

L'achat biomédical, levier de réorganisation du nouvel hôpital de Gonesse (Val-d'Oise)



MONTROUGE (Hauts-de-Seine), 22 janvier 2018 (TecHopital) - Dans le cadre de l'aménagement du nouvel hôpital de Gonesse (Val-d'Oise), l'achat biomédical a été un levier de la réorganisation, a expliqué Alban Pellegrino, ingénieur biomédical au CH de Gonesse, lors des 7e Journées de l'achat hospitalier organisées début décembre 2017 à Montrouge.

Le nouvel hôpital de Gonesse a ouvert ses portes à l'été 2016. Il couvre dorénavant une surface totale de 87.000 m², incluant l'ancien bâtiment de 50.000 m². Il comprend 6 étages et est majoritairement composé de chambres individuelles. Au total 2.300 personnes y travaillent.

"L'architecture informatique a été fortement revisitée et cela a eu un impact important sur le biomédical et notamment sur la stratégie d'achats", a indiqué Alban Pellegrino.

"En réfléchissant sur le nouveau bâtiment, nous avons décidé de mettre en place un groupe de travail avec les personnes en charge du système d'information pour faire un état des lieux des applications pouvant communiquer ou pas, et en se penchant sur l'interopérabilité", a complété l'ingénieur biomédical.

Pour la réorganisation du nouvel hôpital de Gonesse, l'achat biomédical a ainsi reçu une enveloppe d'environ 20 millions €.

"Notre premier axe de travail a consisté à sectoriser les équipements biomédicaux: entre les équipements en capacité de produire uniquement de la donnée et ceux faisant de la mesure en continu, mesure qui est ensuite intégrée dans les dossiers de soins."

Cette réorganisation a permis de définir quelle est la part de métier de chacun. Qui est responsable de quoi ? Et de dissocier les équipements prévus pour l'informatique, pour les travaux, les équipements biomédicaux, le mobilier et la logistique.

Pour l'achat biomédical, l'enveloppe de 20 millions € a été soumise à chaque service pour choisir quels appareils obsolètes devaient être remplacés. *"Notre principale crainte étant que le parc historique soit oublié"*.

La méthodologie employée a consisté à mettre en place, dans un premier temps, une phase focus qui a duré 2 ans. *"Cette phase a permis de laisser du temps à chaque service pour réfléchir aux innovations technologiques",* a fait remarquer Alban Pellegrino.

Elle a aussi permis de définir 13 focus: pour la réanimation, le bloc opératoire, les laboratoires, l'imagerie médicale, les services de soins, la pharmacie, etc.

Une fois la phase focus mise en place, une rencontre avec les pôles a été organisée afin de recenser l'obsolescence des équipements. Puis un plan définitif d'équipement de l'hôpital a été validé, avant de lancer les marchés.

"Nous avons profité du soutien juridique du réseau des acheteurs hospitaliers (Resah) pour rédiger notre cahier des charges et le soumettre au niveau régional", a-t-il complété.

Et l'ingénieur biomédical de saluer le travail collégial entre les informaticiens, les ingénieurs biomédicaux et les

ingénieurs travaux.

Gestion de l'image au bloc opératoire

Au niveau du bloc opératoire, *"nous avons mis en place une structure réseau avec deux concentrateurs dans chaque salle, routant les images. Mais aussi une solution serveur pour que les chirurgiens puissent consulter les images au sein de leur service"*.

La numérisation des images a permis d'avoir des vidéos centralisées.

Chaîne de laboratoire, du médicament

"La chaîne de laboratoire a été un point assez sensible", a indiqué Alban Pellegrino. En choisissant une solution automatisée, il a fallu repenser l'organisation de la chaîne de laboratoire, ce qui a nécessité une étude des ressources humaines pour l'accompagnement au changement.

L'ancien bâtiment datant des années 1990, *"avait une logique de paillassse"*. Il a été remplacé par une pièce unique de 300 m² consacrée à la chimie, l'immunologie, l'hématologie. Et la réorganisation ne s'est pas faite du jour au lendemain. L'organisation a également évolué par l'arrivée directe de pneumatiques dans le laboratoire.

Quant à la chaîne du médicament, *"on a voulu rajouter de l'automatisation"*. Ainsi, deux acheminements différents ont été mis en place: un pour les dispositifs médicaux, et un autre pour les médicaments.

Le besoin d'un logiciel spécifique de gestion est également souligné par l'ingénieur biomédical. Le CH de Gonesse a ainsi décidé d'utiliser *"Copilote santé"* pour optimiser les flux de produits et de médicaments au sein de la chaîne d'approvisionnement.

Geneviève De Lacour

© 2012-2018 APM International.